

JE 17.11.2022 - 20H
SALLE MÉTROPOLE, LAUSANNE

Berlioz

Symphonie fantastique, op. 14

Orchestre de l'HEMU
Sinfonietta de Lausanne
Claire Gibault

sinfonietta.ch

HECTOR BERLIOZ 1803-1869

Symphonie fantastique, op. 14

1. Rêveries et passions
2. Un bal
3. Scène aux champs
4. Marche au supplice
5. Songe d'une nuit de sabbat

49'

Le 5 décembre 1830, les spectateurs-trices présents-es dans la salle du Conservatoire de Paris participent à ce que l'on peut considérer comme l'un des événements artistiques majeurs du 19^e siècle, la création de la **Symphonie fantastique** d'Hector Berlioz. Un jeune compositeur de vingt-six ans présente ce soir-là une œuvre extraordinairement novatrice, qui vient apporter avec la force d'une météorite le romantisme sur la scène musicale française.

Le contexte mérite d'être rappelé. En 1830, les symphonies de Franz Schubert sont totalement inconnues et il faudra attendre des années avant que celles de Robert Schumann ou de Franz Liszt ne voient le jour. Paris n'a même pas encore achevé de découvrir les symphonies de Beethoven dont la *Neuvième* résonnera pour la première fois en 1831. La *Symphonie fantastique* est en avance sur son époque, elle s'en nourrit également. Dans les années qui précèdent sa création, plusieurs événements viennent stimuler l'inspiration de son auteur: l'audition des opus de Beethoven bien sûr, mais aussi la découverte des drames de Shakespeare au Théâtre de l'Odéon en 1827, sans oublier la lecture du *Faust* de Goethe dans la traduction publiée par Gérard de Nerval en 1828. Berlioz s'est déjà construit une certaine notoriété avec le succès de sa *Messe solennelle* en 1825 et la victoire de sa cantate *Sardanapale* lors du Prix de Rome de 1830, sa quatrième participation, qui récompense l'académisme. La *Symphonie fantastique* est à l'extrême opposé du compromis concédé par le compositeur à ses jurés avec *Sardanapale*.

En 1829, le musicien commence à esquisser ce qu'il appelle une «symphonie descriptive de Faust». Quelque temps plus tard, il renonce au héros de Goethe pour évoquer «l'épisode de la vie d'un artiste», allusion à sa passion amoureuse pour l'actrice shakespearienne Harriet Smithson, découverte à l'Odéon en 1827 et qui deviendra sa femme en 1833. Dans ce creuset littéraire et autobiographique, Berlioz écrit une partition qui synthétise la symphonie viennoise (principalement beethovénienne) avec la musique dramatique issue de la tradition lyrique française.

La structure de la pièce est celle d'une symphonie classique augmentée d'un cinquième mouvement, un précédent proposé par Beethoven dans sa *Pastorale*. A l'évocation d'une nature idéalisée, Berlioz oppose celle d'un artiste hanté par l'image d'une femme dont il est éperdument amoureux. Comme le précise l'auteur, «l'image chérie ne se présente jamais à l'esprit de l'artiste que liée à une pensée musicale [...] ce reflet mélodique avec son modèle le poursuit sans cesse comme une double idée fixe». Présent dans tous les mouvements, le thème de l'idée fixe permet au compositeur de détourner et de modifier les formes classiques en y insérant une narration. C'est là un emprunt aux motifs de réminiscence présents depuis longtemps dans l'opéra-comique. Le placement de certains instruments en coulisse dans la «Scène aux champs» et le «Songe d'une nuit de sabbat» est de même une pratique théâtrale. Plusieurs instruments de l'orchestre sont importés de l'art lyrique et font ici leur entrée dans la musique symphonique, à l'image des harpes, du cor anglais ou de l'ophicléide. Révolutionnaire dans sa conception, dans sa structure et dans ses nombreux effets instrumentaux, la *Symphonie fantastique* l'est tout autant dans son langage, qu'il s'agisse de son harmonie audacieuse ou de sa complexité rythmique sans précédent. Plusieurs fois remaniée, la partition attendra quelques années avant de présenter le visage que nous lui connaissons aujourd'hui. Il en va de même du programme, distribué à l'auditoire par Berlioz le soir de la première et qui doit, selon ses dires, être considéré comme «le texte parlé d'un opéra, servant à amener des morceaux de musique, dont il motive le caractère et l'expression». On conserve de multiples versions de ces lignes que le compositeur finira par considérer comme optionnelles, se rendant compte que la force de son ouvrage transcende toute intention dramatique. Inégalée, jamais imitée, cette symphonie contient quantité d'innovations qui continueront de se déployer pendant tout le 19^e siècle. Franz Liszt, Piotr Ilitch Tchaïkovski ou Gustav Mahler sont quelques-uns des musiciens redevables de ce chef-d'œuvre avant-gardiste.

CLAIRE GIBAULT

débute sa carrière à l'Opéra National de Lyon avant de devenir la première femme à diriger l'Orchestre philharmonique de Berlin. Assistante de Claudio Abbado à la Scala, à l'Opéra de Vienne et au Royal Opera House de Londres, elle participe à ses côtés à la création de l'Orchestra Mozart di Bologna, avant de fonder le Paris Mozart Orchestra, avec lequel elle donne une trentaine de concerts par an, tant dans des salles prestigieuses qu'au sein d'écoles défavorisées ou de prisons. Passionnée par la transmission et engagée dans la lutte contre toutes les discriminations, Claire Gibault est co-fondatrice du concours international de cheffes d'orchestre La Maestra.

www.parismozartorchestra.com/claire-gibault



Ville de Lausanne



L'ORCHESTRE DE L'HEMU

est une formation à géométrie variable occupant l'ensemble des instrumentistes de l'institution au gré de projets variés combinant intérêt pédagogique et impératifs de la scène professionnelle.

Sous la baguette de personnalités telles que Ton Koopman, Jesús López Cobos ou Benjamin Levy, l'orchestre embrasse un vaste répertoire couvrant près de quatre siècles de création musicale avec, à son actif, plusieurs gravures discographiques, de grandes fresques du répertoire symphonique, la création d'œuvres ou la participation à des programmes d'oratorio avec ses vocalistes.

www.hemu.ch



FONDATION NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT

FONDATION E & M-T
GLUTZ DE REDING

ASSOCIATION DES
AMIS DU SINFONIETTA
DE LAUSANNE



Orchestre professionnel de formation, le Sinfonietta de Lausanne permet à des stagiaires et à des alumni de l'HEMU de faire valoir un apprentissage du métier de musicien-ne d'orchestre et d'optimiser leur insertion active. Il s'inscrit comme partenaire privilégié de celle-ci, avec laquelle il a signé une convention en 2021.

SINFONIETTA DE LAUSANNE

AV. DU GRAMMONT 11 BIS CH - 1007 LAUSANNE + 41 21 616 71 35 ————— SINFONIETTA.CH